

6 Société et Culture

Santé/4e atelier régional des informaticiens de la région africaine de l'OMS

Pour constituer une bibliothèque numérique

F.S.L.

Libreville/Gabon

Jusqu'au vendredi 19 juin prochain, les participants devront se pencher sur les principaux défis de l'heure dans l'objectif, notamment, d'améliorer l'environnement des NTIC dans la région africaine.

LES points focaux "Nouvelles technologies de l'information et de la communication" (NTIC) sont réunis, depuis hier matin, à Libreville, dans le cadre du quatrième atelier régional des informaticiens de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), zone Afrique. Jusqu'au vendredi 19 juin prochain, ces participants devront se pencher sur les principaux défis de l'heure, dans le but notamment de constituer une "bibliothèque numérique" et d'améliorer l'environnement des NTIC dans la région africaine.

La cérémonie d'ouverture de cet atelier a été présidée par le ministre délégué à la Santé, Dr Youssouf Sidibe Nzengué-A-Kassa, en présence du Dr Boureima Hama Sambo, représentant de l'OMS au Gabon, et de



Photo : F.B.E.M.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par le ministre délégué, Dr Youssouf Sidibe Nzengué-A-Kassa (c).



Photo : F.B.E.M.

Plusieurs experts prennent part à cet important atelier sur les NTIC.



Photo : F.B.E.M.

La photo de famille regroupant officiels et points focaux de l'OMS en NTIC.

Jean Tchikaya, responsable régional des NTIC de l'OMS pour l'Afrique.

« Les NTIC sont devenues aujourd'hui des outils indispensables pour la gestion de

l'information, mais également et surtout un moteur du développement économique

de nos pays», a déclaré Dr Boureima Hama Sambo. L'OMS, de manière straté-

gique depuis quelques années, a décidé de consacrer une place primordiale aux NTIC, notamment en soutenant les réunions biennales des informaticiens pour discuter, renforcer les capacités et harmoniser cet aspect très stratégique de la gestion de l'organisation. « Aussi, les NTIC ont permis à l'OMS de mettre en place des outils performants et des solutions innovantes qui permettent, en un temps réel, de collecter, d'analyser d'importantes données en santé destinées à la recherche et à la prise de décision, et la gestion des urgences et des crises sanitaires », a-t-il ajouté.

Dans le contexte des pays africains où la fracture numérique est considérable, la tenue d'une telle rencontre s'annonce bénéfique, pour intégrer l'efficacité de la gestion des crises sanitaires, selon le ministre délégué Nzengué-A-Kassa.

Il faudra attendre la clôture des travaux, vendredi prochain, pour évaluer le niveau de ces systèmes informatiques et, surtout, mesurer ce que pourra donner leur efficacité dans les diverses situations de santé publique d'urgence.

Célébration de la Journée mondiale du donneur de sang

Bientôt une exonération sur la cession des poches de sang

Josiane MBANG NGUEMA

Libreville/Gabon

L'annonce a été faite, hier, à l'occasion des manifestations officielles de cet événement au Centre national de transfusion sanguine.

BIENTÔT une exonération sur la cession des poches de sang. C'est la principale annonce, faite à l'occasion de la 12e Journée mondiale du donneur de sang, commémorée, hier, dans notre pays, et la veille dans le monde entier. Le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) a servi de cadre aux manifestations officielles présidées par le ministre délégué en charge de la Santé, Dr Youssouf Sidibe Nzengué-A-Kassa, avec, à ses côtés, le représentant résident de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au Gabon, Dr Boureima Hama Sambo. L'ambassadeur de la Fédération de Russie, Dmitry Kourakov, et plusieurs autres invités étaient également présents à cette cérémonie marquée par la remise d'un don de poches de sang vides d'une valeur de 36 millions de francs au ministère de la Santé par l'Alliance médicale universelle, ainsi que des diplômes aux meilleurs donneurs de sang bénévoles.

Les différents intervenants ont saisi cette opportunité pour revenir sur l'importance du thème retenu cette année, "Merci de me sauver la vie", qui



Photo : Joe Manianga

Quelques bénévoles donnant leur sang.



Photo : Joe Manianga

Vue des officiels présents aux manifestations de la Journée mondiale du donneur de sang au Centre national de transfusion sanguine.



Photo : Joe Manianga

Les agents de nos Forces de défense et de sécurité sont venus en masse faire don de leur sang.



Photo : Joe Manianga

Le ministre délégué, Dr Youssouf Sidibe Nzengué-A-Kassa, le représentant de l'OMS, Dr Boureima Hama Sambo et les invités visitant les stands.

met en exergue le rôle primordial joué par le donneur de sang, et de faire l'état des lieux de la situation dans notre pays. En effet, il a été constaté qu'en dépit d'une augmentation du nombre global des donneurs, qui est passé de 18 000 en 2013 à 24 277 en 2014, celui des donneurs volontaires, bénévoles et réguliers évolue

peu. D'où l'impératif de sensibiliser les populations, afin de promouvoir la culture du don de sang bénévole, pour venir en aide aux patients en détresse dans les nombreuses structures sanitaires. « Malheureusement, les donateurs volontaires et non rémunérés constituent encore une minorité dans notre pays, au

profit des donneurs occasionnels et de substitution. De même, l'absence des centres régionaux de transfusion sanguine à l'intérieur du pays est un véritable obstacle à l'accès des patients les plus démunis au sang sécurisé. L'adoption, l'année dernière, de la politique nationale de transfusion sanguine est une avancée majeure », a re-

levé le représentant de l'OMS. Non sans exhorter les autorités sanitaires nationales à soutenir la mise en œuvre des politiques qui visent à garantir la disponibilité permanente de sang sûr et de produits sanguins sans risque sanitaire. Traduisant l'engagement des plus hautes autorités de la République à doter les chefs-lieux

de province de centres régionaux de transfusion sanguine, le Dr Youssouf Sidibe Nzengué-A-Kassa a assuré que la signature, dans les prochains jours, d'une convention entre le CNTS et la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) va permettre de réduire les coûts de cession des poches de sang. Le directeur du CNTS, Dr Jophrette Mireille Ntsame Ndong a, quant à elle, salué la prise de conscience de la tutelle sur l'épineux problème de l'insuffisance des poches de sang dans les structures hospitalières, et les efforts déployés dans les domaines de la formation, l'acquisition des équipements et la fidélisation des donneurs.

« Autant le baril de pétrole est indispensable pour notre économie, autant le sang est indispensable pour notre santé. Je suis drépanocytaire et la transfusion sanguine est mon quotidien. Sans votre don de sang, je ne serais plus en vie » a, pour sa part, témoigné Catherine Aveyra, tout en appelant à faire le geste simple qui sauve des vies.

La remise des diplômes aux meilleurs donneurs bénévoles et la visite des stands des partenaires ont constitué le clou de cette manifestation, qui a vu la contribution des forces de défense et de sécurité, de la Croix-Rouge, du Rotary Club et de l'Association des donneurs de sang bénévoles (Adosabe).